

INNOVER EN TEMPS DE CRISE

Giancarlo Canzanelli,* Sara Swartz♦

Ce qui a commencé comme une crise financière a déjà eu un impact considérable sur l'économie réelle et, est devenu une crise globale du développement, influençant les conditions de vie des personnes, générant le chômage, empirant la pauvreté et créant de l'insécurité. Cela est particulièrement vrai surtout pour les pays pauvres et en particuliers dans l'Afrique subsaharienne, où la chute des prix des produits est entrain de créer des dommages aux petits producteurs, spécialement les femmes et, où les efforts pour diversifier l'économie sont entrain de rencontrer de nouvelles difficultés. Cette situation est reconnue aussi par les principales institutions financières internationales. En effet, selon Obiageli Exekwesili, vice Présidente de la Banque Mondiale (Région Afrique), «la crise, avant d'influencer le secteur financier africain relativement sain, est entrain de faire miroiter le spectre de l'instabilité politique, du conflit social et pourrait déchaîner un grave désastre humanitaire dans la 'dernière frontière du développement du monde».¹

Au moment où les budgets alloués à l'aide se sont réduits drastiquement, les institutions internationales pour la coopération au développement sont appelées à fournir des réponses. Celles-ci sont en crise elles mêmes, ces institutions sont entrain de redéfinir leurs approches et les instruments pour fournir l'"aide". La situation actuelle rend toujours plus urgent l'innovation et pourrait être une opportunité pour élargir la portée de cette redéfinition. Au delà des simples changements dans les modalités de l'aide, on pourrait stimuler une nouvelle conceptualisation du développement et de la coopération, en valorisant le protagonisme des communautés territoriales et leurs acteurs publics et privés.

En effet, le "territoire" n'est pas seulement un espace géographique ou administratif; c'est aussi et, surtout, un tissu relationnel complexe et, toujours de plus, un nouveau modèle de *governance* locale. Ce modèle est entrain d'influencer les approches de la coopération au développement qui dans beaucoup de cas est entrain de promouvoir des réseaux internationaux de territoires, appelés aussi "partenariats territoriaux". Ces partenariats et leurs réseaux d'économies locales suggèrent qu'il est possible une économie alternative globalisée - telle qu'elle est généralement comprise - et que la coopération internationale au développement a un rôle catalyseur à jouer dans ce sens.

* Giancarlo Canzanelli est coordinateur de ART ILS LEDA, PNUD/UNOPS, Italie, et membre du comité éditorial de *Universitas Forum*.

♦ Sara Swartz est coordinatrice du Programme ART Universitas et du comité éditorial de *Universitas Forum*.

¹ De la relation principale à l'inauguration de la Conférence annuelle 2009 organisée par la Society for International Development de Washington intitulée "Finding Common Ground on Foreign Aid". Consultez:

<http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/COUNTRIES/AFRICAEXT/0,,contentMDK:22172239~menuPK:258659~pagePK:2865106~piPK:2865128~theSitePK:258644,00.html>

Les auteurs de ce deuxième numéro de *Universitas Forum* ont proposé des stratégies et des idées sur comment affronter la crise actuelle, en faisant référence à leur expérience particulière: les mouvements des femmes et leurs réseaux transnationaux; le développement économique local et les réseaux internationaux des agences de développement économique local; le mouvement du Commerce Equitable certifié; les réseaux de coopération décentralisée et les partenariats territoriaux; les mouvements pour la biodiversité et la production d'aliments biologiques dans les territoires où les gouvernements régionaux et locaux sont entrain de jouer un rôle clé; les activités menées pour intégrer les médecines traditionnelles dans les systèmes sanitaires publics à travers les réseaux régionaux et la coopération sud-sud.

Comme soutient Vandana Shiva dans son interview à *Universitas Forum*, seulement à travers des économies locales fortes et la possibilité d'une "adaptation rapide de la petite dimension " nous pouvons émerger de la crise actuelle. Non seulement les économies locales permettent aux personnes de choisir leurs priorités de développement et les canaux de l'investissement, mais elles les orientent aussi à stimuler l'innovation, à investir leurs propres ressources humaines et naturelles et à générer les réseaux territoriaux qui connectent entre eux les acteurs publics et privés d'un territoire donné, en promouvant les chaînes de valeur. De cette manière, on potentialise les caractéristiques uniques de chaque territoire, en y augmentant la productivité et la compétitivité sur la scénario globale.

Se concentrer sur le "local", poursuit Shiva, ne signifie pas pourtant choisir l'isolement: cela signifie *networking*. Le *networking* global de ces économies locales, en particuliers de celles des pays en voie de développement, sans les "grands" intermédiaires de l'entreprenariat, peut faciliter les échanges technologiques et les meilleures connaissances, il sert à promouvoir des joint-venture pour l'accès aux marchés globaux et stimule la création des chaînes de solidarité sociale et économique. Le Commerce Equitable, par exemple, offre un instrument pour mener une stratégie de développement local endogène selon diverses modalités. Par exemple en fournissant une base économique sociale, en renforçant les liens local-global, en diffusant des valeurs partagées et en créant des chaînes commerciales alternatives, y incluant celles des réseaux du Commerce Equitable sud-sud.

Dans la section "Commentaires", en plus d'une relation sur le Rapport sur la Faim 2008 de l'International Food Policy Research Institute, nous publions aussi le commentaire sur un livre qui décrit le Programme de Développement Humain Local à Cuba, qui a suscité un grand intérêt au niveau international. Le texte complet de cette publication, qui mérite d'être amplement connu est mis à la disposition des lecteurs.

Enfin, dans la section "Points de vue", nous continuons la discussion sur l'articulation des connaissances et des médecines traditionnelles à l'intérieur des systèmes sanitaires publics, entamée durant le Séminaire international sur ce thème, sur lequel nous avons déjà publié un rapport dans le premier numéro. Le comité éditorial veut encourager les lecteurs de *Universitas Forum* à contribuer à cette section avec leurs points de vue et leurs expériences liés aux thèmes traités dans ses numéros publiés, dans le but de maintenir toujours ouvert le débat.